


Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

# RAPPORT ANNUEL 2010

[www.ifrc.org](http://www.ifrc.org)

Sauver des vies, changer les mentalités.

 Fédération internationale des Sociétés  
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge





*Stratégie 2020* exprime la volonté collective de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de relever les principaux défis auxquels sera confrontée l'humanité dans les dix ans à venir. Fondée sur les besoins et les vulnérabilités des diverses communautés au sein desquelles nous travaillons ainsi que sur les droits et libertés fondamentaux dont elles peuvent se prévaloir, cette stratégie vise à répondre aux attentes de tous ceux qui comptent sur la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge pour contribuer à promouvoir un monde plus humain, plus digne et plus pacifique.

Au cours des dix prochaines années, la Fédération internationale s'emploiera tout particulièrement à réaliser les buts stratégiques suivants :

1. Sauver des vies, protéger les moyens de subsistance et faciliter le relèvement après les catastrophes et les crises
2. Promouvoir des conditions d'existence saines et sûres
3. Promouvoir l'intégration sociale et une culture de non-violence et de paix

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) est le plus grand réseau humanitaire du monde basé sur le bénévolat. Par l'intermédiaire de ses 186 Sociétés nationales membres, elle assiste chaque année quelque 150 millions de personnes. Ensemble, nous agissons avant, pendant et après les catastrophes et les urgences sanitaires afin de répondre aux besoins et d'améliorer les conditions d'existence des plus vulnérables. Nous le faisons en toute impartialité, sans aucune considération de nationalité, de sexe, de croyance religieuse, de milieu social ou d'opinion politique.

Guidés par la *Stratégie 2020* – notre plan d'action collectif pour relever les principaux défis humanitaires et développementaux de la décennie –, nous sommes engagés à «sauver des vies et changer les mentalités». Notre force réside dans notre réseau de volontaires, notre expérience de l'action communautaire, notre indépendance et notre neutralité. Nous travaillons à améliorer les normes humanitaires en tant que partenaires pour le développement et dans la réponse aux situations de catastrophes.

Nous incitons les décideurs à agir en tout temps dans l'intérêt des personnes vulnérables. Ce faisant, nous contribuons à bâtir des communautés saines et sûres, à réduire les vulnérabilités, à accroître la résilience et à promouvoir une culture de la paix à travers le monde.

# SOMMAIRE

**3**

Tendances et défis humanitaires

**6**

Bilan de l'année 2010

**8**

Histoire de deux catastrophes : Haïti et le Pakistan

**20**

Finances

© Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève 2011

La présente publication peut être photocopiée en partie ou dans sa totalité à condition que la source soit indiquée. La Fédération internationale apprécierait d'être informée de toute utilisation faite de ce document. Les demandes de reproduction à des fins commerciales doivent être adressées à la Fédération internationale, [secretariat@ifrc.org](mailto:secretariat@ifrc.org)

Photo de couverture : Dans un camp du Croissant-Rouge du Pakistan à Khairpur, dans la province du Sindh, un groupe de femmes déplacées apprend à lire et à écrire. Dans la campagne pakistanaise, beaucoup de femmes sont illettrées et n'ont guère d'occasions de s'instruire. Valérie Batselaere / FICR

1203600 09/2011 F 500

ISBN : 978-92-9139-177-6

# TENDANCES ET DÉFIS HUMANITAIRES



**Tadateru Konoé**  
Président



**Bekele Geleta**  
Secrétaire général

Il est toujours utile pour les dirigeants d'une organisation de passer en revue et d'analyser les défis auxquels celle-ci a été confrontée et les tendances qui ont émergé durant l'année écoulée. Pour la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, c'est crucial.

La taille et l'étendue de notre réseau nous imposent de réexaminer à intervalles réguliers ce qui fonctionne dans notre secteur, ce qui mériterait d'être amélioré et ce que l'avenir pourrait nous réserver. En nous acquittant ensemble de cette tâche, nous favorisons un engagement collectif à renforcer sans cesse la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge et à optimiser sa position de leader humanitaire et du développement, avec pour moteur de nos actions l'amélioration des conditions d'existence des plus vulnérables.

Tout comme nombre des personnes que nous assistons doivent s'adapter à une nouvelle réalité après une catastrophe, nous devons nous-mêmes adapter nos stratégies à l'univers toujours changeant dans lequel nous opérons. C'est une condition essentielle pour continuer d'assister efficacement les communautés dans le besoin tout en restant fidèles à nos Principes fondamentaux et en faisant progresser les objectifs énoncés dans notre *Stratégie 2020*.

## Les principaux changements survenus en 2010

### Evolution démographique

L'un des plus grands défis de notre temps réside dans la migration massive – et souvent incontrôlée – pour raisons économiques, essentiellement vers les centres urbains. La moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans

les villes et les plus vastes d'entre elles, les mégapoles, se trouvent dans des pays en développement. Croissance démographique et urbanisation se combinent pour présenter de nouveaux défis humanitaires.

Bien administrées, les villes peuvent offrir les meilleures conditions d'existence possibles avec un accès privilégié à l'éducation, à la santé ainsi qu'à l'emploi, des réseaux de transport performants et des constructions rigoureusement réglementées. A l'inverse, elles peuvent aussi être les endroits les plus inhospitaliers de la planète. Pour ceux qui habitent à la périphérie des agglomérations urbaines des pays à faibles et moyens revenus, avec l'équivalent d'à peine un dollar par personne et par jour, la vie n'est souvent qu'un interminable calvaire. La misère urbaine génère trop facilement tensions, violences et criminalité.

Dans de nombreuses parties d'Europe et d'Amérique du Nord, et dans quelques régions d'Asie, les taux de natalité ont baissé de manière soutenue au cours des cinquante dernières années et l'espérance de vie a considérablement augmenté. En conséquence, les systèmes de sécurité sociale de certains pays touchent aujourd'hui à leurs limites, avec moins de contribuables pour un nombre croissant de retraités. Les gouvernements prennent des mesures parfois radicales pour tenter de pallier les conséquences économiques du changement démographique, mais la récente crise économique mondiale n'a fait qu'exacerber une situation déjà critique.

Dans un tel contexte, les populations confrontées à des mesures d'austérité continueront de faire pression sur leurs dirigeants pour réduire les dépenses qui ne leur profitent pas directement – une tendance qui pourrait bien se traduire par la remise en cause de l'aide extérieure.

### Mondialisation économique

Moyennant les mécanismes de régulation appropriés, la mondialisation économique pourrait avoir un impact positif en favorisant la croissance des pays moins développés, ce qui contribuerait à réduire les inégalités.

Cependant, la mondialisation risque bien d'avoir pour principal effet l'exploitation effrénée des pays en développement et des communautés pauvres. Un autre danger de l'économie globale est qu'une crise économique dans une région a un effet domino à travers le monde entier, comme on ne l'a que trop bien constaté dans un passé tout récent.

À la fin de 2007, le marché de l'immobilier aux États-Unis a commencé à s'effondrer quand les détenteurs de prêts hypothécaires à risque (les fameuses 'subprimes') se sont retrouvés en défaut de paiement. Leurs emprunts ont alors été restructurés et mis sur le marché sous forme d'instruments financiers complexes par des banques du monde entier. La crise économique consécutive a fait perdre à des milliers de gens emploi, maison et moyens de subsistance, les banques ayant réagi en gelant les prêts.

La mondialisation affecte également les prix des denrées. Une poignée de multinationales contrôle, notamment, les cours des produits alimentaires de base. En janvier 2011, les prix ont grimpé en flèche, atteignant des niveaux sans précédent qui ont entraîné une nouvelle crise alimentaire mondiale et enfoncé plus profondément encore dans la misère des millions d'habitants de la planète. Et la crise est loin d'être finie, les prix demeurant extrêmement volatiles.

## Changements dans le secteur humanitaire

Il y a encore une évolution importante qui affectera de façon notable notre travail à l'avenir – celle que connaît le secteur humanitaire en tant que tel. De nombreuses décennies durant, l'action humanitaire a été la chasse gardée d'acteurs traditionnels: la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, les Nations unies et les ONG. Depuis quelque temps, toutefois, de nouveaux protagonistes sont apparus: le secteur privé et les militaires.

Le secteur privé a découvert que le secteur humanitaire représentait un marché de plusieurs millions de dollars. Il est certain que le monde des affaires peut offrir dans

ce domaine un esprit d'innovation et une efficacité qui ont fait leurs preuves sur le plan commercial, mais il représente aussi un risque non moins certain pour la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, dont les Principes fondamentaux s'inscrivent rarement au cœur d'une entreprise commerciale.

Plus importante encore peut-être pour notre Mouvement est l'intervention directe de plus en plus fréquente de gouvernements étrangers dans la réponse humanitaire. Leurs motivations sont variables et peuvent englober des intérêts politiques et commerciaux. L'environnement humanitaire, déjà compliqué par l'intervention militaire dans les opérations humanitaires, devient de plus en plus complexe à mesure qu'interviennent d'autres acteurs animés par des préoccupations qui pourraient être considérées comme étrangères à la mission humanitaire.

## Comment nous nous adaptons

### Un solide service mondial de logistique

Une des façons pour nous de garantir l'application de nos principes et valeurs consiste à renforcer notre service mondial de logistique et, plus formellement, à le mettre à la disposition de tiers dans le secteur humanitaire.

En consolidant notre position et en partageant notre expérience dans ce domaine, nous pouvons faire en sorte de garantir l'intégrité de notre chaîne d'approvisionnement pour les années à venir. Si nous perdions le contrôle d'éléments clés de nos opérations, nous mettrions en danger les Principes fondamentaux de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, chose que nous ne pouvons en aucun cas nous permettre.

### Qualité et responsabilité

La Fédération internationale continuera de travailler en partenariat avec d'autres acteurs humanitaires afin de garantir qualité et responsabilité dans ce secteur. Il existe divers cadres de référence à cet égard, comme notre propre Code de conduite pour les secours en cas de catastrophe ou la

charte SPHERE. Le catalogue des articles d'urgence de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge contribue lui aussi à garantir la qualité et la cohérence de notre action. Ce document, qui dresse la liste de tous les produits utilisés dans le cadre de nos efforts d'assistance et en décrit les caractéristiques précises, représente un moyen très pragmatique de contrôler notre interaction avec le monde du commerce.

La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge explorent également des pistes innovantes pour établir le dialogue avec les bénéficiaires. Les opérations en Haïti et au Pakistan ont toutes deux recouru à de nouvelles technologies – y compris les SMS et les émissions de radio avec appels en direct – afin de donner la parole aux personnes assistées. Le fait de recueillir ainsi leurs points de vue nous permet d'adapter nos programmes en conséquence et d'améliorer la qualité de l'assistance fournie.

## Comblant le fossé numérique

La technologie moderne a beaucoup à offrir – avec un surcroît d'efficacité et de capacité organisationnelle, ainsi que de nouvelles façons de communiquer – mais ses bienfaits ne sont pas toujours accessibles à tous. Dans les pays pauvres, matériel et logiciel sont souvent prohibitifs, il peut être difficile d'acquérir les compétences requises ou de trouver du personnel convenablement formé, l'infrastructure publique est absente ou défaillante, et les connexions Internet sont parfois hors de prix. Tous ces facteurs creusent ce que l'on appelle le fossé numérique – et celui-ci n'épargne pas nos Sociétés nationales.

La Fédération internationale a lancé une initiative mondiale pour tenter de combler ce fossé, car nous savons que l'utilisation efficace de la technologie de l'information et de la communication (TIC) est nécessaire pour avoir 'des Sociétés nationales qui fonctionnent bien'. Là où les besoins sont les plus aigus, un soutien direct est apporté à nos membres, mais le programme vise surtout à développer les capacités et les compétences de toutes les composantes de notre réseau.

Comme c'est le cas pour de nombreuses organisations mondiales, les mêmes problèmes affectent différents

éléments de notre structure, mais chaque Société nationale ou section locale s'emploie généralement à les résoudre indépendamment pour son propre compte. Nous avons donc entrepris de mettre en place une base d'expertise et de logiciels permettant d'appliquer de façon systématique des solutions éprouvées, afin d'éviter qu'on ne gaspille pas les énergies à réinventer perpétuellement la roue. En encourageant les Sociétés nationales à collaborer au développement de la TIC et à partager les meilleures pratiques via des forums et des plate-formes en ligne, nous pourrions tirer le meilleur parti de l'ensemble des connaissances et capacités de notre réseau.

Nous continuons en outre d'explorer les moyens d'optimiser le potentiel de négociation et d'achat de la Fédération internationale. En concluant des accords à des conditions préférentielles avec nos fournisseurs, nous espérons parvenir à mettre en place à travers tout notre réseau de Sociétés nationales des standards en matière de TIC, afin de développer notre action.

## Le cycle de gestion des catastrophes

La conception traditionnelle du cycle de gestion des catastrophes consistait en une phase initiale de secours d'urgence, suivie d'une phase de relèvement. Aujourd'hui, toutefois, nous savons par expérience qu'une situation de catastrophe réclame tout un éventail d'actions cohérentes dont la planification et la mise en oeuvre doivent démarrer – au plus tard – dès le déclenchement de la crise. Nous avons également appris que ces différentes 'phases' doivent être menées de front et non pas l'une après l'autre.

Dans le secteur humanitaire, nous devons généralement intégrer des activités très diverses dans notre planification. La santé communautaire, les questions de protection, le soutien psychosocial, le rétablissement des moyens de subsistance ainsi que les efforts de sensibilisation pour garantir une reconstruction dans des endroits sûrs sont communément regardés comme des interventions inscrites dans le long terme, mais elles doivent être entreprises rapidement.

## Adaptation au changement climatique

Le changement climatique et ses conséquences continuent de faire l'objet de débats animés. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) nous prédit que nous allons au devant de bouleversements durables de notre environnement qui, en l'absence de mesures rapides de réduction des risques et d'adaptation, pourraient mettre en danger la simple survie des générations futures.

De vastes étendues de territoires, habitées par des millions de personnes, sont menacées de disparaître à jamais à cause de la montée du niveau des océans. La sécurité alimentaire de millions d'autres est compromise par les modifications du climat. La plupart des régions considérées comme les plus exposées sont situées dans des pays qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour se prémunir contre ces dangers.

L'atténuation des effets du changement climatique sur les communautés vulnérables est depuis longtemps une de nos préoccupations majeures. En mai 2010, l'ouragan tropical Agatha a balayé avec une grande violence les Caraïbes, mais il n'a fait que peu de victimes. Cela démontre que les programmes de réduction des risques et de préparation aux catastrophes mis en oeuvre par les Sociétés de la Croix-Rouge de la région sont efficaces. L'atténuation de l'impact n'est toutefois qu'un aspect de l'indispensable mobilisation face au changement climatique.

Profondément convaincus de la valeur de l'exemple, nous avons entrepris de mettre en place une stratégie visant à réduire l'empreinte carbone des véhicules de la Fédération internationale. La Clean Fleet Strategy est un outil très complet englobant l'évaluation des besoins par pays, la formation des chauffeurs et le contrôle des déplacements. Un des principaux freins à nos efforts réside dans le manque de disponibilité de carburant à faible taux de soufre dans un grand nombre des régions où nous opérons. La sensibilisation des producteurs et fournisseurs est essentielle pour améliorer la capacité de la Fédération internationale à déployer des véhicules plus écologiques.

## Diplomatie humanitaire et plaidoyer

Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est de longue date un acteur clé dans les domaines humanitaire et du développement, et jouit d'une position sans équivalent dans le monde. Il est de notre devoir de plaider au nom des habitants les plus vulnérables de notre planète et d'attirer l'attention sur les problèmes qui les touchent de plus près.

En 2010, nous avons enregistré des avancées importantes concernant les obligations légales en matière de préparation aux catastrophes et autres crises; l'élan doit être maintenu et les engagements étendus au domaine du relèvement. Nous continuerons d'explorer toutes les voies – en faisant appel à des méthodes conventionnelles comme aux nouvelles technologies – en vue d'influer sur l'élaboration des politiques et les prises de décisions dans tous les secteurs intéressant nos Sociétés nationales, nos volontaires et ceux qu'ils assistent.

## Qu'est-ce qui fait notre différence ?

Il ne fait aucun doute que l'environnement humanitaire est plus compétitif qu'il y a dix ans. Il ne suffit plus, aujourd'hui, de bien faire son travail – encore faut-il que les gens sachent qu'on le fait bien. Nos Principes fondamentaux, outre qu'ils nous distinguent des autres acteurs du champ humanitaire sont souvent la clé qui nous ouvre l'accès aux personnes vulnérables dans les situations les plus délicates. En nous exprimant d'une seule et même voix en tant que mouvement international, nous devons faire davantage pour mettre en lumière notre différence.

En songeant à l'année écoulée, nous pensons immédiatement aux dizaines de millions de volontaires dévoués et hautement qualifiés qui incarnent nos principes et valeurs. Qu'est-ce qui fait notre différence? Nos volontaires, précisément, qui servent jour après jour les communautés auxquelles ils appartiennent eux-mêmes.

# BILAN DE L'ANNÉE 2010

## Janvier

➤ Haïti a été frappée par un tremblement de terre de magnitude 7 dont l'épicentre a été localisé à 25 kilomètres seulement de la capitale Port-au-Prince. Des éléments essentiels de l'infrastructure ont été réduits à néant en l'espace de quelques secondes, plongeant dans une crise dramatique un des pays les plus pauvres de l'hémisphère occidental. La Fédération internationale a aussitôt lancé un appel dont le montant a été ultérieurement porté à 100 millions de francs suisses, une fois prise l'exacte mesure de l'énorme opération à mettre en oeuvre.

➤ La Tanzanie a subi de graves inondations qui ont affecté quelque 50 000 personnes. Des centaines d'hectares de terres arables ont été ravagés, de même que de nombreux éléments d'infrastructure et habitations. La Fédération internationale a publié un appel afin d'aider la Croix-Rouge nationale de Tanzanie à porter assistance à quelque 23 000 sinistrés.

## Février

➤ Le Chili a connu son plus violent séisme depuis 25 ans. La secousse a déclenché un tsunami de deux mètres de hauteur et près de 1,5 million de personnes ont été affectées. La Croix-Rouge chilienne a déployé ses équipes d'urgence dans les heures qui ont suivi la catastrophe et la Fédération internationale a lancé un appel en soutien à son opération.

## Mars

➤ Plus de 7 millions de Nigériens étaient menacés de famine à cause du manque de pluie. Face à l'augmentation dramatique du nombre d'enfants souffrant de malnutrition, la Fédération internationale a publié un appel pour venir en aide à la Croix-Rouge nigérienne.

➤ La Fédération internationale a lancé un appel en vue de fournir une aide alimentaire à plus de 2 millions d'habitants du Zimbabwe confrontés à la disette à cause du manque de pluie. La Croix-Rouge du Zimbabwe a concentré son assistance plus spécialement sur les personnes vivant avec le VIH, les médicaments pouvant avoir de graves effets secondaires chez les patients dont l'alimentation est insuffisante.

➤ En Mongolie, le cheptel a été décimé par les rigueurs de l'hiver. Près d'un dixième des animaux ont péri et de nombreux éleveurs se sont retrouvés exposés à la misère et à la faim. La Fédération internationale a lancé un appel afin de soutenir les efforts d'assistance de la Croix-Rouge de Mongolie.

## Avril

➤ Quarante-deux Sociétés nationales se sont rassemblées à Vienne lors de la 8<sup>e</sup> Conférence régionale européenne axée sur les défis humanitaires liés au vieillissement de la population et aux interactions multiculturelles. La réunion s'est conclue avec l'adoption par toutes les Sociétés nationales des 'Engagements de Vienne', un plan d'action sur quatre ans pour l'ensemble de la région.

➤ La province chinoise de Qinghai a été frappée par un tremblement de terre de magnitude 7,1 – le plus violent enregistré dans cette région montagneuse depuis 1976. La Croix-Rouge chinoise a procédé à des distributions de secours au bénéfice de quelque 100 000 sans-abri confrontés à des conditions hivernales très rudes.

## Mai

➤ Le Kenya a subi des tempêtes de grêle, des inondations éclairs et des glissements de terrain qui ont entraîné le déplacement de quelque 69 000 personnes. Une allocation du Fonds d'urgence de la Fédération internationale pour les secours en cas de catastrophe a permis à la Croix-Rouge du Kenya de déployer des centaines de volontaires dans les régions affectées.

➤ L'ouragan tropical Agatha a semé la désolation en Amérique centrale, mais le nombre de victimes est resté très limité grâce à un investissement de longue haleine dans le développement, en particulier dans des programmes de réduction des risques et de préparation aux catastrophes.

## Juin

➤ Agissant en conformité avec nos Principes fondamentaux, le Croissant-Rouge turc et Magen David Adom en Israël ont utilisé leurs ressources pour évacuer des citoyens turcs blessés lors de l'incident relatif à la 'flotille pour Gaza'.

➤ Une crise humanitaire s'est déclarée en Ouzbékistan où des dizaines de milliers de personnes fuyant le conflit et les violences en cours au Kirghizistan voisin avaient cherché refuge. La Société du Croissant-Rouge de l'Ouzbékistan, secondé par la Fédération internationale, a mis sur pied une opération d'assistance au bénéfice des plus vulnérables.

➤ Face à l'aggravation de la crise alimentaire au Niger, la Fédération internationale a plus que triplé le montant de son appel. Des efforts communautaires de dépistage ont permis d'identifier et d'adresser aux services compétents des enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition aiguë. En collaboration avec le Programme alimentaire mondial, des volontaires de la Croix-Rouge ont pris part à une opération d'aide alimentaire au bénéfice de quelque 100 000 personnes particulièrement vulnérables.

## Juillet

➤ Dans le cadre de la Conférence de Vienne sur le sida, la Fédération internationale a annoncé qu'elle allait étendre ses programmes d'assistance aux toxicomanes par injection, un des groupes les plus exposés à l'infection par le VIH. Nulle réduction durable des taux d'infection ne pourra être réalisée si l'on néglige des communautés à haut risque vivant en marge de nos sociétés.

➤ En l'espace de 24 heures, des pluies de mousson sans précédent sont tombées sur le Pakistan, affectant près de 1 million de personnes et déclenchant une crise majeure de longue durée.

## Août

➤ Des précipitations torrentielles ont continué de s'abattre sur le Pakistan qui a connu ses pires inondations en 80 ans. Ces 'méga-inondations' ont submergé un cinquième du territoire et porté à près de 20 millions le nombre de

personnes affectées. La Fédération internationale a quadruplé le montant de son appel à près de 76 millions de francs suisses afin de soutenir l'opération mise sur pied par le Croissant-Rouge du Pakistan.

## Septembre

➤ A l'occasion de la Journée mondiale des premiers secours, la Fédération internationale a appelé les gouvernements et autres acteurs concernés à réduire la fracture de la préparation entre communautés riches et pauvres en mettant à la portée de tous la formation et l'éducation aux premiers secours.

➤ La Fédération internationale et GAVI Alliance ont mis en garde la communauté internationale sur le fait que les programmes d'immunisation étaient menacés par un déficit de financement de 4 milliards de francs suisses. Leur rapport conjoint, *L'immunisation : un chantier inachevé*, plaide pour un engagement politique et financier soutenu afin d'empêcher que des enfants ne succombent à des maladies contre lesquelles il existe des vaccins efficaces.

➤ Le secrétaire général Bekele Geleta a prononcé une allocution dans le cadre de la Réunion plénière de haut niveau sur les Objectifs du Millénaire pour le développement tenue au siège des Nations unies à New York, réunion qui visait à relancer les efforts pour atteindre les résultats fixés à l'échéance de 2015. La Fédération internationale et ses partenaires ont par ailleurs organisé deux manifestations parallèles consacrées au chantier inachevé de l'immunisation et à la prise en charge à domicile du paludisme.

➤ Le *Rapport sur les catastrophes dans le monde* publié par la Fédération internationale a alerté l'opinion sur le fait que 2,57 milliards d'habitants des zones urbaines dans les pays à faibles et moyens revenus sont exposés à des risques inacceptables du fait de l'urbanisation incontrôlée, de la mauvaise gouvernance locale, de la croissance démographique, de l'insuffisance des services d'assainissement et de la violence urbaine.

## Octobre

➤ Cinquante Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge d'Asie et du Moyen-Orient ont adopté à l'unanimité

l'Engagement d'Amman énonçant dans des termes très clairs un appel à l'action qui guidera les activités du Mouvement dans la région pour les quatre années à venir.

➤ La Fédération internationale a publié un nouveau rapport de plaidoyer à l'occasion de sa 8<sup>e</sup> Conférence Asie et Pacifique. Ce document intitulé *Disasters in Asia : the case for legal preparedness* montre à travers des études de cas comment une législation améliorée peut aider à réduire de façon notable les souffrances humaines causées par les catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes qui frappent la région.

➤ Le Vietnam a subi plusieurs jours durant des pluies diluviennes qui ont affecté un demi-million de personnes. La Fédération internationale a lancé un appel en soutien à l'action de la Croix-Rouge du Vietnam.

➤ Les Haïtiens ont été confrontés à une nouvelle épreuve avec l'arrivée d'une épidémie de choléra dans une région qui avait accueilli des milliers de rescapés du tremblement de terre. La Fédération internationale a apporté son soutien à la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne et à la Croix-Rouge dominicaine qui ont mobilisé des centaines de volontaires afin de diffuser des messages de prévention et ouvert des centres de traitement dans des zones prioritaires.

➤ La Fédération internationale a débloqué des allocations d'urgence pour les Sociétés de la Croix-Rouge du Bénin, du Ghana et du Nigeria et lancé un appel en faveur du Burkina Faso à la suite de pluies torrentielles qui ont détruit des habitations et causé de lourdes pertes en bétail, en cultures et en infrastructure.

➤ Le typhon Megi a balayé les Philippines, affectant près de 2 millions de personnes. La Croix-Rouge philippine s'est immédiatement portée au secours des plus vulnérables et la Fédération internationale a publié un appel en faveur des sinistrés dans les cinq régions les plus durement touchées.

➤ L'Indonésie a été frappée par une double catastrophe avec l'éruption du Mont Merapi, qui a entraîné le déplacement de plus de 70 000 habitants, puis le séisme de magnitude 7,7 dans l'archipel des Mentawai, qui a déclenché un tsunami. La Fédération internationale a lancé un appel en soutien aux opérations d'assistance de la Croix-Rouge indonésienne, qui a aussi tragiquement perdu un de ses volontaires durant l'évacuation des personnes menacées par le volcan.

➤ Une série d'inondations dans le Sud-Soudan a amené la Fédération internationale à publier un appel en soutien au Croissant-Rouge soudanais. Près de 2400 volontaires de l'organisation ont participé aux efforts de recherche et de sauvetage ainsi qu'à des distributions de secours en faveur des quelque 50 000 personnes affectées.

## Novembre

➤ L'ouragan Tomas a balayé les Caraïbes, semant la dévastation à Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines et La Barbade. Les employés et les volontaires de la Croix-Rouge de la région ont travaillé sans relâche dans le cadre des opérations de recherche et de sauvetage et des distributions de secours.

➤ Le poliovirus sauvage s'est manifesté pour la première fois depuis 2000 en République du Congo, poussant le gouvernement à déclarer une urgence nationale et à annoncer une campagne de vaccination pour la totalité de la population. La Fédération internationale a lancé un appel afin d'aider la Croix-Rouge congolaise à fournir une assistance à quelque 4 millions de bénéficiaires pendant six mois.

## Décembre

➤ Publié pour la Journée mondiale contre le sida, le rapport de la Fédération internationale *A l'abri du danger* souligne que le déni de services de réduction des risques aux consommateurs de drogues injectables favorise la propagation du VIH et constitue une violation des droits de l'homme.

➤ La Fédération internationale a publié un rapport appelant les Etats membres de l'UE à renforcer les législations nationales et européennes en vue de faciliter l'aide transfrontalière en cas de catastrophe majeure. Le changement climatique entraîne une modification des caractéristiques des catastrophes et les Etats membres de l'UE doivent envisager l'éventualité d'être amenés eux aussi à solliciter une aide extérieure lors de désastres futurs.

# HISTOIRE DE DEUX CATASTROPHES : HAÏTI ET LE PAKISTAN

## Haïti

Complexités opérationnelles	10
La mobilisation la plus massive au niveau d'un pays	11
Reconstruire les existences pas seulement les maisons	11
Etre prêts pour la prochaine fois	13
Insalubrité: l'ennemi public n°1	13
Communiquer sur le choléra	14
Combattre les violences fondées sur le genre	15
« La maladie des mains sales »	15

## Pakistan

Complexités opérationnelles	16
Les dangers de l'eau contaminée	17
Préparation à l'hiver	17
Semer les graines de l'espoir	18
Hostilités et inondations : restaurer la confiance et accroître la résilience	19
Communication avec les bénéficiaires : une approche sensible aux différences entre les sexes	19

En 2010, deux pays ont été confrontés à des catastrophes qui auront selon toute vraisemblance été les plus dévastatrices de leur histoire. Le 12 janvier, Haïti a été frappé par un tremblement de terre d'une rare violence qui a affecté quelque 3 millions de personnes. En juillet, les pluies de mousson ont submergé un cinquième du territoire pakistanais et bouleversé les existences de quelque 20 millions d'habitants. Ces catastrophes ont toutes deux causé de terribles souffrances humaines. Pourtant, l'une a immédiatement fait les grands titres de l'actualité, l'autre non; l'une a suscité des dons massifs, l'autre non.

On sait depuis longtemps que les catastrophes soudaines, comme les séismes et les ouragans, mobilisent beaucoup plus l'attention des médias, du public et des donateurs que les catastrophes à évolution lente, comme les sécheresses ou les inondations. Mais le traitement très inégal des deux catastrophes en question tient-il uniquement à cela? Ou bien d'autres facteurs sont-ils entrés en compte?

Au lendemain du tremblement de terre en Haïti, la couverture médiatique a certainement contribué à la générosité des contributions du public. Les séismes frappent toujours les esprits, en raison, notamment, de leur caractère totalement imprévisible. Les fortes pluies en revanche, sont monnaie courante un peu partout dans le monde, et par comparaison, les inondations peuvent sembler banales. Qui plus est, les pluies de mousson sont connues pour leur récurrence saisonnière, aussi beaucoup de gens n'ont-ils pas pris la mesure de la catastrophe de 2010 ni compris en quoi cette saison avait été différente des autres.

Le tremblement de terre en Haïti s'est produit le 12 janvier 2010. Le début précis de la catastrophe du Pakistan est plus difficile à établir. De violentes précipitations suivies d'inondations s'étaient abattues sur le pays une semaine environ avant que l'information ne touche le public mondial. Les premières victimes ont été signalées le 21 juillet, mais la nouvelle des inondations

n'a été révélée que le 29 juillet. Par ailleurs, les eaux ont mis six semaines pour envahir le sud du pays.

La période de l'année a également joué un rôle. Pour les gouvernements et les donateurs, le début de l'année civile coïncide souvent avec celui de l'exercice budgétaire. Raison pour laquelle, au moment du tremblement de terre en Haïti, on disposait de fonds qui n'avaient pas encore reçu d'affectation particulière. Par ailleurs, en Occident, la période de Noël et de nouvel an est celle du partage et les dons en faveur des victimes de précédentes catastrophes survenues à cette même époque avaient toujours été très généreux. Les inondations au Pakistan étant survenues six mois plus tard, on peut penser que la « lassitude des donateurs » a elle aussi joué.

Enfin, il convient de mentionner un autre facteur important – quoique plus complexe – dans l'histoire de ces deux catastrophes : la situation interne au Pakistan. Quand la crise a commencé à prendre toute son ampleur, il a été question d'interventions menées par des organisations militantes, de secours qui ne parvenaient pas à leurs destinataires à cause de la corruption et de pillages de convois d'assistance. Vrais ou faux, ces rapports n'étaient pas de nature à encourager la générosité du public.

Chacun des facteurs évoqués ci-dessus a eu sa part dans la façon très différente dont ces deux catastrophes ont été présentées, perçues et traitées. Du point de vue de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, elles réclamaient au demeurant des opérations très différentes, ne serait-ce que parce que les Sociétés nationales et les capacités organisationnelles des pays touchés sont elles aussi très différentes. On trouvera ci-après une brève analyse des défis qu'elles ont présentés à la Croix-Rouge et au Croissant-Rouge dans le contexte de la *Stratégie 2020* de la Fédération internationale.

# Haïti

12  
Janvier  
2010

Tremblement de terre



## Lieu – Épicentre

25 km au sud-ouest de Port-au-Prince

## Population

3 millions de personnes affectées  
222 570 morts  
300 572 blessés

## Montant de l'appel de la FICR

314 329 971 Francs suisses

## Taux de réponse à l'appel (à la fin 2010)

81%

## Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne

1 000 employés et volontaires

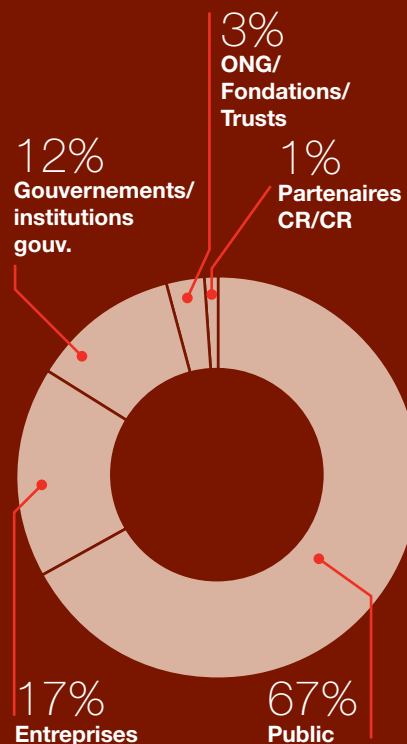
## ERU déployées par la FICR

21 (+3 autres équipes)

## Durée prévue de l'opération FICR

3 ans

## Origine des contributions à l'appel



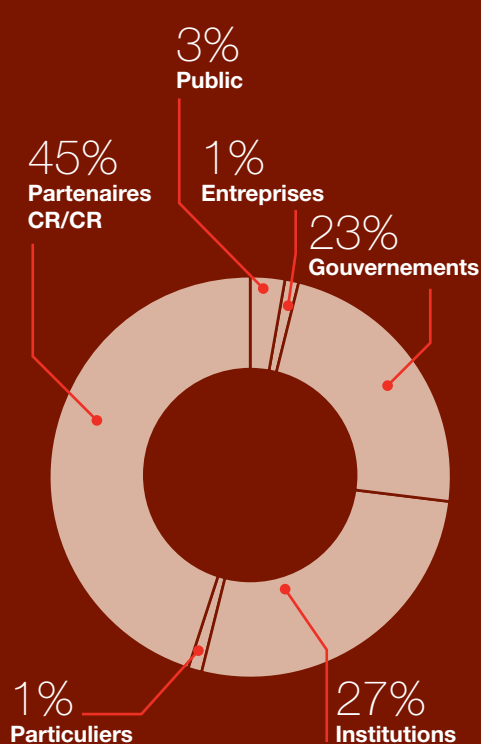
# Pakistan

21  
Juillet  
2010

Inondations de mousson



## Origine des contributions à l'appel



## Lieu

Les premières victimes ont été signalées dans la province septentrionale de Khyber Pakhtunkhwa. Les eaux ont submergé une superficie totale équivalente au territoire de la Tunisie.

## Population

20 millions de personnes affectées  
1 985 morts  
2 946 blessés

## Montant de l'appel de la FICR

130 673 677 Francs suisses

## Taux de réponse à l'appel (à la fin 2010)

60,4%

## Croissant-Rouge du Pakistan

1 434 volontaires

## ERU déployées par la FICR

11

## Durée prévue de l'opération FICR

2 ans



## Complexités opérationnelles

Pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental, Haïti a enduré des décennies de troubles politiques, d'instabilité sociale et de violences. Avant le tremblement de terre de 2010, de nombreux Haïtiens étaient confrontés à des taux très élevés de pauvreté et de chômage et n'avaient qu'un accès limité aux soins de santé, à l'eau et à l'assainissement. Occupant la partie occidentale de l'île d'Hispaniola, dans les Caraïbes, le pays est fréquemment frappé par de violents ouragans tropicaux dont les effets sont exacerbés par un déboisement intensif.

L'épicentre du séisme de 2010 a été localisé à 25 kilomètres seulement de la capitale Port-au-Prince. Le Palais présidentiel, tous les ministères à l'exception de deux, le quartier général de la police et celui des Nations unies ont subi de lourds dommages et un fonctionnaire sur cinq a péri dans la catastrophe. L'énorme masse de débris et de décombres de bâtiments et les cadavres qui jonchaient les rues ont pendant un temps pratiquement interdit toute circulation. Le réseau d'adduction d'eau du pays, qui pourvoyait aux besoins de 40% de la population tout au plus, a été entièrement détruit et les coupures de courant étaient très fréquentes. Dans de telles conditions, la capitale était virtuellement paralysée.

Le port maritime a lui aussi subi d'énormes dégâts et l'aéroport international a été momentanément hors service. On a pu le remettre en fonction quelques heures après la secousse, mais il a rapidement été totalement saturé par l'affluence des vols d'assistance civils et militaires, tout comme l'aéroport principal de la République dominicaine, à l'autre bout de l'île.



## OBJECTIF STRATÉGIQUE 1

### Sauver des vies, protéger les moyens d'existence et renforcer le relèvement après les catastrophes et les crises

#### La mobilisation la plus massive au niveau d'un pays

Dans la période qui suit immédiatement une catastrophe, la priorité de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge consiste à assurer une aide humanitaire propre à sauver des vies – opérations de recherche et de sauvetage, assistance médicale, abris d'urgence et secours de première nécessité. Dans un deuxième temps, on s'emploie à rétablir le *statu quo ante*. Dans le cas d'Haïti, toutefois, l'infrastructure préexistante au séisme étant absente ou gravement insuffisante, un tel objectif n'était pas satisfaisant: il s'agissait plutôt de «reconstruire mieux qu'avant».

Bien qu'ayant elle-même enregistré de lourdes pertes parmi ses employés et ses volontaires, la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne s'est instantanément mobilisée et, quelques heures seulement après le tremblement de terre, elle avait mis en service plusieurs postes de premiers secours.

Pour sa part, la Fédération internationale a immédiatement déployé une équipe d'évaluation et de coordination sur le terrain. Très vite, il est apparu clairement que l'opération serait très complexe, ce qui a incité la Fédération internationale à détacher sur place pas moins de 21 unités d'intervention d'urgence ainsi que

### Stratégie 2020, action facilitatrice 2: Mener des actions de diplomatie humanitaire pour prévenir et réduire la vulnérabilité dans un monde interdépendant

#### Améliorer la préparation d'Haïti sur le plan juridique

Lors d'une catastrophe de grande ampleur, l'aide internationale est souvent une question de vie ou de mort. Toutefois, peu de gouvernements sont bien préparés à gérer les aspects juridiques liés à l'afflux massif de matériel secours et de personnel d'assistance. Si les réglementations sont trop strictes, elles peuvent entraîner de fâcheux engorgements et délais; si elles sont trop laxistes, les pouvoirs publics risquent d'être submergés par des produits inutiles ou de médiocre qualité et confrontés à un véritable cauchemar en termes de bureaucratie et de coordination.

En outre, plus une catastrophe est grave, plus nombreux sont les acteurs internationaux à affluer sur le terrain – le tremblement de terre en Haïti a fourni un exemple particulièrement concluant de cette tendance. Bien qu'Haïti soit partie à plusieurs conventions internationales relatives aux opérations de secours internationales, cela n'a pas été suffisant pour canaliser les centaines d'organisations humanitaires et les milliers d'humanitaires et de journalistes

qui ont déferlé sur le pays. Des procédures douanières d'urgence ont été mises en place, mais, avec un aéroport endommagé, un port maritime hors service et une pénurie de fonctionnaires, la situation, déjà complexe, est rapidement devenue chaotique.

Beaucoup parmi les gens qui se sont rendus en Haïti à cette occasion n'avaient qu'une connaissance très superficielle du pays et peu ou pas d'expérience du tout des opérations de secours internationales, si bien que les mécanismes officiels de coordination ont souvent été ignorés. Les gouvernements doivent régler ce genre de problème en mettant en place des mécanismes d'enregistrement efficaces pour les organisations humanitaires assortis de critères d'éligibilité.

La Fédération internationale et la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne travaillent avec les autorités à améliorer le cadre juridique de réglementation de l'aide internationale en cas de catastrophe. Le gouvernement a entrepris d'élaborer des normes légales pour la réduction des risques, ce qui devrait contribuer à garantir une approche plus cohérente et plus efficace lors de futures crises.

3 autres équipes de secours – la mobilisation la plus massive de son histoire au niveau d'un seul pays.

On a rapidement compris également que cette opération offrait une opportunité unique de bâtir un pays plus fort, après ces décennies de misère noire, et ce but est devenu primordial dans les efforts de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

#### Reconstruire les existences, pas seulement les maisons

Dix semaines après le tremblement de terre, près de 75% des quelque 1,3 million de sinistrés dont les habitations avaient été détruites ou trop gravement endommagées par la catastrophe avaient reçu une aide d'urgence sous forme

de bâches, de tentes et d'outils pour aménager des abris provisoires. Au 1<sup>er</sup> mai 2010, la totalité des sans-abri avaient bénéficié de cette assistance. Compte tenu de l'énormité des besoins, cela représente un véritable record en la matière, rendu possible par l'engagement d'une cinquantaine d'agences regroupées au sein du groupe en charge des abris. Pour arriver à ce résultat, ce groupe coordonné par la Fédération internationale a surmonté de nombreux obstacles, qu'il s'agisse des montagnes de gravats jonchant les rues de la capitale ou de la désorganisation des services publics durement frappés par la tragédie.

Cependant, un des plus gros défis de l'intervention en Haïti a consisté à trouver et à mettre en oeuvre des solutions de logement durables. L'habitat ne se limite pas à des structures physiques, mais englobe tout un éventail



Benoit Matsha-Carpentier/IFRC



Olay A. Selfbones/Croix-Rouge norvégienne



Sophie Charavain/IFRC

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE EST DEPUIS LONGTEMPS ENGAGÉE À 'RECONSTRUIRE MIEUX QU'AVANT'. MOYENNANT DES FINANCEMENTS ADÉQUATS, LES CATASTROPHES PEUVENT CONSTITUER UNE OPPORTUNITÉ D'AMÉLIORER L'INFRASTRUCTURE ET L'HABITAT.

de questions juridiques, économiques et sociales qui doivent recevoir des réponses globales cohérentes afin de garantir des solutions à long terme acceptables pour la communauté locale. Le régime foncier haïtien étant quelque peu anarchique, les différents acteurs ont eu les plus grandes difficultés à trouver des terrains disponibles pour y construire des logements.

La Fédération internationale est depuis longtemps engagée à 'reconstruire mieux qu'avant'. Moyennant des financements adéquats, les catastrophes peuvent constituer une opportunité d'améliorer l'infrastructure et l'habitat, et des efforts de soutien des moyens d'existence, de santé et de réduction des risques peuvent être intégrés dans les programmes de reconstruction. Tel est le scénario idéal, mais en Haïti, sa réalisation s'est heurtée à de formidables écueils. La Fédération internationale, comme d'autres acteurs, a activement milité pour des solutions de longue durée et insisté auprès des autorités pour qu'elles règlent à cet effet les problèmes de fond liés à la propriété du sol et au logement. C'est alors seulement que les communautés affectées pourront véritablement entamer le processus de relèvement.



## OBJECTIF STRATÉGIQUE 2

### Promouvoir des modes de vie sains et sûrs

#### Etre prêts pour la prochaine fois

Quelques semaines seulement après le tremblement de terre, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge commençaient déjà à se préparer en prévision de la saison des ouragans 2010, que l'on prédisait particulièrement violente.

Comme le début de la saison approchait, on a procédé au prépositionnement de secours pour 25 000 familles à travers tout le territoire haïtien ainsi que dans l'entrepôt régional de la Fédération internationale à Panama.

L'information et la sensibilisation au risque sont cruciales pour garantir une préparation efficace, aussi la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne et la Fédération internationale ont-elles mis à contribution tous les canaux de communication disponibles pour alerter la population. Des émissions radiophoniques comme 'Radio Croix-Rouge haïtienne' et des campagnes de SMS sont venues compléter d'autres activités de préparation plus conventionnelles.

Le Directeur de la Protection civile, qui avait dans l'intervalle pu se relever en partie du tremblement de terre, a assuré un précieux travail de coordination et d'information auprès des organismes d'assistance tout en élaborant des protocoles pour la diffusion de messages d'alerte précoce et de consignes d'évacuation, ainsi que pour la localisation méthodique d'endroits sécurisés. Une évaluation des risques d'inondations dans les régions affectées par le tremblement de terre a permis d'identifier 136 abris sûrs, d'une capacité d'accueil globale de 60 000 personnes. A la veille de la saison des ouragans, toutefois, 1,4 million de sinistrés vivaient toujours dans des camps mal ou pas du tout protégés contre les intempéries.

Les efforts de préparation et de réduction des risques se sont néanmoins très activement poursuivis. Des brigades d'employés et de volontaires de la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne spécialement formés étaient prêtes à se déployer avec l'appui d'équipes d'expatriés déjà sur place. Néanmoins, il était évident que tous les rescapés du tremblement de terre ne seraient pas à l'abri d'un ouragan ou d'une tempête de forte intensité.

La vulnérabilité était considérable avant le tremblement de terre de janvier 2010. Après la catastrophe, quand des centaines de milliers de sans-abri se sont retrouvés massés dans des campements provisoires, la vulnérabilité

était plus aiguë que jamais. Par chance, la saison des ouragans a été relativement calme en Haïti, dont les habitants ont ainsi été épargnés par de nouveaux chocs.

### Insalubrité : l'ennemi public n°1

Il y a quelques années seulement, les pouvoirs publics haïtiens n'assuraient que le service d'adduction d'eau à l'exclusion de tout système d'assainissement. Il n'existait aucun réseau d'égoût municipal et les citoyens en étaient réduits à s'arranger par leurs propres moyens. Le plan gouvernemental de réforme du système national d'eau et d'assainissement venait à peine d'être mis en chantier quand le tremblement de terre s'est produit. Dans ce contexte, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, opérant en collaboration avec d'autres agences, ont conduit les efforts destinés à fournir des services d'eau et d'assainissement pour le compte des autorités.

La nécessité de l'eau potable est toujours bien comprise – celle d'un bon assainissement l'est un peu moins. Or, l'insalubrité et le manque d'hygiène peuvent facilement déclencher une épidémie de maladie infectieuse qui se propagera à la vitesse de l'éclair dans des camps surpeuplés. C'est pourquoi, dès le tout début de l'opération, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ont considéré les problèmes d'insalubrité comme l'ennemi public n° 1 pour les rescapés du tremblement de terre.

Chaque jour, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ont ainsi distribué près de 2 millions de litres d'eau potable et assuré des services d'hygiène et d'assainissement au bénéfice de plus de 300 000 personnes. Mais, à plus long terme, l'objectif a toujours été de renforcer la capacité de l'agence gouvernementale en charge de ces mêmes services, la DINEPA. Avant même la catastrophe de janvier 2010, les carences de l'hygiène individuelle et publique étaient responsables de 5 à 16% des décès d'enfants haïtiens, et la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge plaidaient déjà activement pour que les autorités relèvent leurs budgets et développent leurs services dans ce secteur.

## Stratégie 2020, action facilitatrice 3: Fonctionner efficacement en tant que Fédération internationale

### Travailler ensemble pour aider les gens à se relever

Une des principales forces de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge réside dans notre capacité à combiner action communautaire au niveau local et mécanismes d'intervention internationale. Nos efforts collectifs en tant que Fédération internationale sont d'autant plus efficaces qu'ils sont bien coordonnés et ciblés – et cela n'a jamais été aussi nécessaire ni plus évident que lors de l'opération tremblement de terre en Haïti.

Au total, 104 Sociétés nationales ont soutenu l'opération, ce qui représente la plus forte mobilisation pour un seul pays dans l'histoire du Mouvement. La multitude des contributions, modestes ou importantes, en personnel, en espèces et en nature a nécessité un gros travail de coordination et de coopération afin d'en optimiser l'utilisation et de limiter le chevauchement des efforts. Pour assurer la bonne planification des activités, une réunion de coordination a été convoquée dès février 2010. Elle a rassemblé des représentants de 23 Sociétés nationales, de la Fédération internationale et du CICR qui se sont employés à définir une feuille de route pour l'aide au relèvement en Haïti.

Si l'expérience haïtienne illustre une façon de travailler ensemble en tant que Fédération – avec des

mécanismes de coopération en place pour administrer les contributions tant bilatérales que multilatérales –, les inondations dramatiques au Pakistan ont permis de tester une approche tout aussi efficace. Le Croissant-Rouge du Pakistan était à l'évidence le leader naturel pour diriger l'opération Croix-Rouge et Croissant-Rouge, et il s'est remarquablement bien acquitté de sa tâche. Le contexte opérationnel difficile dans lequel opère la Société nationale trouve par ailleurs un écho dans le pourcentage important des contributions multilatérales offertes par ses partenaires Croix-Rouge et Croissant-Rouge.

De même qu'il n'existe pas deux catastrophes identiques, les Sociétés nationales de chaque pays sont différentes et, quand une catastrophe se produit, la Fédération internationale prend en compte les forces et faiblesses existantes pour modeler en conséquence son assistance. En tant que Fédération, nous devons être attentifs à ne pas sous-estimer les capacités de la Société nationale concernée, mais à ne pas non plus la submerger de demandes opérationnelles. Fonctionner en tant que Fédération est la pierre angulaire de notre travail et, tout en nous adaptant à un monde en rapide mutation, nous devons continuer de rechercher de nouvelles façons de travailler ensemble afin de mieux servir les habitants les plus vulnérables de notre planète.

La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ont fourni à la DINEPA un appui financier et une aide à la formation, et ont soutenu l'aménagement de nouveaux points d'eau dans des quartiers non reliés au réseau. Ces 'kiosques' seront entretenus et gérés par des membres de la communauté qui fourniront des informations pour l'évaluation du projet. En développant les capacités locales et en transférant le contrôle de ces services vitaux aux pouvoirs publics, la Croix-Rouge et le Croissant-

Rouge contribuent à promouvoir un avenir plus sûr et plus durable pour la population haïtienne.

### Communiquer sur le choléra

L'affirmation de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge selon laquelle l'insalubrité était l'ennemi public n° 1 au lendemain du tremblement de terre s'est, hélas, avérée exacte. A la fin octobre, une épidémie de choléra s'est

déclenchée, les premiers cas étant apparus dans le département rural d'Artibonite. Bien que cette dernière n'ait pas été directement affectée par le séisme, elle avait accueilli des milliers de personnes déplacées dont beaucoup vivaient dans des conditions d'hygiène très précaires.

La Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne a immédiatement expédié des fournitures médicales au principal hôpital de Saint-Marc et a entretenu un contact permanent avec le ministère de la santé et autres acteurs clés afin de garantir une réponse bien coordonnée.

La Fédération internationale et la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne ont également mis sur pied une grande campagne de sensibilisation en français et en créole comportant l'utilisation de la radio, de camions sonorisés et de volontaires spécialement formés pour expliquer aux gens en quoi consiste le choléra et quelles sont les précautions à prendre pour éviter la contagion. En partenariat avec une compagnie de téléphonie mobile nationale, la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne a envoyé en quatre jours plus de 2 millions de SMS à des habitants de l'Artibonite et de Port-au-Prince. Signe évident de l'importance et de l'impact de cet effort, plus de 75 000 personnes ont réagi en appelant une ligne d'information gratuite de la Croix-Rouge pour obtenir des compléments d'information sur la prévention du choléra.

Comme l'épidémie se propageait, la Société nationale, avec le soutien de ses partenaires Croix-Rouge et Croissant-Rouge, est passée à la vitesse supérieure en lançant une opération comprenant quatre volets – approvisionnement en eau, assainissement, promotion de l'hygiène et traitement de la maladie. A la fin de 2010, le choléra avait touché la totalité des dix départements du pays.



## OBJECTIF STRATÉGIQUE 3

### Promouvoir l'intégration sociale et une culture de non-violence et de paix

#### Combattre les violences fondées sur le genre

Port-au-Prince comptait plusieurs millions d'habitants dont 80% vivaient dans des bidonvilles. En dépit des apparences, il y régnait un certain ordre social, quand bien même fragile. Mais, lorsqu'on soumet un système social relativement volatile à un séisme de magnitude 7, le choc émotionnel peut aisément alimenter peurs, tensions et violences.

Une multitude de personnes ayant été déplacées par la catastrophe, de nouvelles dynamiques communautaires ont pris forme avec, dans certains cas, l'irruption de leaders auto-proclamés qui, souvent, ne représentaient pas les intérêts de tous les membres de leur groupe. Dans ces conditions, les violences sexuelles ont commencé à poser un véritable problème dans les campements.

Les violences fondées sur le genre et la prévention des abus et de l'exploitation sexuels ont été systématiquement intégrés dans les plans d'action de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. La Fédération internationale et la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne se sont appliquées à travailler avec les groupes vulnérables en vue de prendre en compte leurs besoins particuliers dans l'aménagement des camps, notamment des installations sanitaires. La situation était devenue si sérieuse que la Fédération internationale a déployé dans le cadre de l'opération un délégué spécialisé dans la prévention de l'exploitation et des violences sexuelles.

#### « La maladie des mains sales »

L'épidémie de choléra a elle aussi suscité peurs et tensions, obligeant les volontaires de la Croix-Rouge à batailler ferme pour tenter de rétablir la réalité des faits. Des rumeurs et des idées fantaisistes avaient commencé à se répandre au sujet de la maladie, beaucoup de Haïtiens se croyant à l'abri parce que celle-ci était jusqu'alors pratiquement inconnue dans leur pays. Le choléra a bientôt été connue comme « la maladie des mains sales », formulation qui a parfois nourri l'idée infamante que les personnes infectées avaient mangé des excréments. Les malades en traitement se sont retrouvés de plus en plus isolés, certains étant même physiquement agressés.

Dans les communautés vivant en vase clos, les gens ont souvent peur des étrangers – certains Haïtiens étaient d'ailleurs convaincus que ceux-ci étaient responsables de

l'épidémie. Pour combattre les préjugés, nul n'était donc mieux placé que les volontaires de la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne.

Des discussions de groupe ont été organisées parmi les communautés affectées pour passer en revue les diverses opinions concernant le choléra et les centres de traitement, les volontaires se chargeant de faire passer des informations objectives. Ces derniers ont également rendu visite à des personnes qui avaient suivi un traitement, afin de faire en sorte que parents et voisins aient les idées claires au sujet de la maladie. C'est dans ce genre de situation que se révèle pleinement le potentiel des volontaires communautaires de la Croix-Rouge.



Jakob Dall/Croix-Rouge danoise



## Complexités opérationnelles

Comme Haïti, le Pakistan est accoutumé aux grandes catastrophes, mais les inondations éclairs de la mousson de 2010 se sont combinées à d'autres facteurs pour provoquer une crise aux aspects multiples et complexes. Les inondations éclairs, d'ailleurs, sont toujours un véritable cauchemar en termes de logistique, car les

eaux en furie balaient routes, ponts et bâtiments – en fait, tout ce qui se trouve sur leur passage – pour déverser plus loin d'énormes masses de débris. Et elles s'infiltrèrent partout, souvent chargées de saletés et représentent donc une menace sanitaire.

Les méga-inondations du Pakistan n'ont pas dérogé à la règle. Six semaines après avoir envahi la vallée de la Swat, au nord du pays, les eaux déferlaient dans le delta de l'Indus, la région la plus australe du territoire, après un trajet de quelque 1300 kilomètres. On pourrait penser que le danger était passé à la fin de la première semaine de septembre, le gros de la vague ayant alors quitté le delta de l'Indus. Pourtant, à la fin octobre, on ignorait encore

## Stratégie 2020, action facilitatrice 1: Bâtir des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge fortes

### Le développement des capacités donne des résultats

Le Croissant-Rouge du Pakistan a une solide expérience des catastrophes. Depuis le tremblement de terre de 2005 et les inondations de 2007, il n'a eu de cesse de développer ses capacités et ses compétences dans la gestion des crises. En 2008, quand les hostilités ont éclaté entre les forces de sécurité gouvernementales et des groupes militants, plus de 2,5 millions de personnes ont été chassées de leurs foyers et la Société nationale s'est alors trouvée face à un énorme défi humanitaire. Avec l'appui du CICR, le Croissant-Rouge est parvenu à se faire reconnaître comme un acteur humanitaire neutre et digne de confiance dans un environnement politique très complexe.

Ainsi, lorsque les pluies de mousson sont tombées en juillet 2010, la Société nationale était prête à répondre efficacement aux besoins. Quelques heures lui ont suffi pour démarrer des distributions de secours et pour déployer 25 équipes médicales mobiles. En août, elle avait fourni une aide d'urgence à plus de 350 000 personnes. Dans l'intervalle, elle avait porté à 33 le nombre de ses équipes médicales mobiles qui sillonnaient les zones les

plus durement éprouvées, et plus de 1300 volontaires qualifiés étaient à pied d'oeuvre.

Le fait est, toutefois, qu'aucun pays de la planète ne sera jamais totalement prêt à faire face par ses seuls moyens à une catastrophe d'une telle ampleur. Les partenaires du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont apporté un précieux soutien sous la forme de 11 unités d'intervention d'urgence, mais c'est le Croissant-Rouge du Pakistan qui a coordonné l'assistance extérieure, travaillant en étroite liaison avec la Fédération internationale, le CICR, les Sociétés nationales et l'autorité gouvernementale de gestion des catastrophes.

Les méga-inondations du Pakistan montrent comment le développement des capacités d'une Société nationale et, plus spécialement, d'un solide réseau de volontaires locaux qualifiés qui sont opérationnels aussitôt qu'une catastrophe se produit, représente un modèle humanitaire d'une grande efficacité, quitte à lui adjoindre un appui international lorsque c'est nécessaire. Le Croissant-Rouge du Pakistan, tout en continuant d'analyser les leçons de la crise de 2010, peut d'ores et déjà se targuer d'avoir consolidé sa réputation de partenaire efficace, au plan national comme au niveau international.

toute l'étendue du désastre, les eaux ne s'étant toujours pas retirée de la province du Sindh.

Le caractère mal défini de la catastrophe posait problème. A l'évidence, on allait au devant d'une tâche proprement dantesque, mais il était difficile de conduire des évaluations détaillées à cause des immenses étendues du territoire qui étaient encore submergées. Le manque de précisions quant à la situation et l'absence de chiffres précis rendaient cette crise difficile à comprendre pour le monde extérieur.

D'autres défis venaient ajouter à la complexité du problème. Dans certaines parties du pays, des communautés entières avaient déjà été déplacées par les hostilités. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) s'employait avec le Croissant-Rouge du Pakistan à assister des milliers de personnes déracinées par la violence et frappées de surcroît par les inondations. Les zones montagneuses du nord où sévissait le conflit étaient parsemées de mines antipersonnel dont certaines ont été emportées par les flots. C'est ainsi que de nombreuses personnes ont été tuées ou grièvement blessées en les déclenchant par inadvertance.



## OBJECTIF STRATÉGIQUE 1

### Sauver des vies, protéger les moyens d'existence et renforcer le relèvement après les catastrophes et les crises

#### Les dangers de l'eau contaminée

L'eau des inondations au Pakistan a été rapidement contaminée par un redoutable cocktail d'égoûts, de carcasses animales et de débris variés. Durant la phase initiale de la crise, les sinistrés ont été contraints de s'y tremper pour se déplacer, d'y séjourner parfois, et même de la boire pour survivre. Dans ces conditions, l'approvisionnement en eau pure était la priorité n° 1.

Dans la province du Sindh, région de vastes plaines agricoles, l'eau a mis beaucoup de temps à se retirer, d'autant que la nappe phréatique y est très proche de la surface. Or, l'eau stagnante offre un milieu très propice à la prolifération des moustiques. La contamination de l'eau a entraîné une multitude de problèmes de santé et les équipes médicales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont eu à traiter des milliers de rescapés pour des infections de la peau, des cas de paludisme, de diarrhée et d'infections des voies respiratoires. A la fin de l'année, plus de 170 000 personnes avaient reçu des traitements médicaux.

L'action du Croissant-Rouge du Pakistan a été soutenue par le déploiement d'unités d'intervention d'urgence spécialisées dans la santé, l'approvisionnement en eau et l'assainissement. A la fin de 2010, près de 64 millions de litres d'eau purifiée avaient été produits et distribués, et plus de 600 000 personnes avaient bénéficié de services d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Mais la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ne se contentent pas de distribuer de l'eau – ses volontaires s'emploient aussi à sensibiliser les gens sur l'importance de bonnes pratiques d'hygiène pour rester en bonne santé. A la fin de l'année, plus de 12 500 habitants des provinces du Sindh et du Punjab avaient ainsi été sensibilisés par des campagnes de promotion de l'hygiène, en dépit des difficultés liées à la persistance des inondations et à l'éparpillement des communautés.

#### Préparation à l'hiver

L'hiver approchant, les rescapés des inondations dans les régions montagneuses du Nord allaient bientôt être confrontés à des températures nocturnes inférieures à zéro et pouvant même tomber jusqu'à -15 °C. Dans ces conditions, les abris d'urgence standards ne seraient pas suffisants.

La Fédération internationale et le Croissant-Rouge du Pakistan ont donc conçu un modèle d'abri hivernal à base de tôles ondulées galvanisées, poteaux, bâches goudronnées, corde, clous et outils, complété par des couvertures thermiques haute protection. Chaque abri pouvait accueillir sept personnes, soit une famille pakistanaise moyenne.

Des employés et volontaires supplémentaires ont été mobilisés afin que tous les abris soient distribués à temps pour l'hiver. Pour certains bénéficiaires, l'accès aux points de distribution représentait près d'une journée de marche à travers les montagnes et autant pour le trajet de retour avec le matériel sur le dos. Les volontaires du Croissant-Rouge ont eux-mêmes fait de pénibles parcours à pied pour atteindre des villages écartés.

A la fin de décembre 2010, près de 14 000 habitants des régions de Khyber Pakhtunkhwa et Gilgit Baltistan avaient reçu un kit d'abri hivernal, et une nouvelle série de distributions a eu lieu au tout début de 2011.



## OBJECTIF STRATÉGIQUE 2

### Promouvoir des modes de vie sains et sûrs

#### Semer les graines de l'espoir

Les inondations ont endommagé ou détruit plus de 2,2 millions d'hectares de terres arables à travers tout le Pakistan et tué des centaines de milliers de têtes de bétail, avec de très lourdes conséquences pour l'économie nationale. L'agriculture compte en effet pour 20% du PIB du Pakistan, le riz, le froment, les fruits et le coton étant les principaux produits d'exportation.

En novembre, malgré des distributions massives de colis alimentaires, 14% de la population ne mangeait pas à sa faim et 30 à 50% des enfants présentaient des symptômes aigus de malnutrition. Les prix des denrées de base avaient explosé et les rescapés des inondations s'évertuaient à cultiver leur nourriture, n'ayant pas les moyens de l'acheter.

La Fédération internationale a alors doublé le montant de son appel d'urgence et, avec le Croissant-Rouge du Pakistan, a planifié un second cycle de distributions afin de fournir des aliments essentiels aux personnes et familles qui luttent pour leur survie. Fidèles à leur approche axée sur le développement à long terme, les deux organisations ont également lancé un projet de distribution de semences d'hiver à 2000 familles du Sindh particulièrement démunies. Des consultations auprès d'experts en agriculture indiquaient en effet que des cultures hivernales comme les tomates, les pois, les épinards et les navets seraient plus productives dans les conditions qui prévalaient alors et qu'elles donneraient des récoltes relativement rapides.



Valérie Batselaere/IFRC

A la fin de l'année, 310 000 habitants des provinces de Khyber Pakhtunkhwa et du Balouchistan avaient reçu des graines, des engrais et des outils pour les semailles d'automne. Dans de vastes parties du sud du pays, les eaux ont mis très longtemps à se retirer, laissant dans leur sillage une épaisse couche de boue et de débris dépassant par endroits un mètre de profondeur. De ce fait, de nombreux cultivateurs ont manqué les semaines d'automne et une année entière se serait écoulée entre le début des inondations et leur prochaine récolte, ce qui les rendait dans l'intervalle totalement dépendants de l'aide alimentaire.



## OBJECTIF STRATÉGIQUE 3

### Promouvoir l'intégration sociale et une culture de non-violence et de paix

#### Hostilités et inondations : restaurer la confiance et accroître la résilience

Dans certaines régions du Pakistan, comme la province septentrionale de Khyber Pakhtunkhwa, les habitants enduraient depuis de longues années un climat lourd de troubles et d'hostilités. Sur ces épreuves est alors venu se greffer le traumatisme résultant de la perte de leurs maisons et de leurs biens à cause des inondations. Les plus misérables, privés de toute forme de sécurité sociale, se sont ainsi retrouvés en proie à un sentiment de désespoir sans fond, y compris les enfants, qui ont souvent une conscience aiguë de la précarité de leur situation.

Avant les inondations, le Croissant-Rouge du Pakistan avait mis en place avec l'appui de la Croix-Rouge danoise un programme de soutien psychosocial pour les enfants. Ce programme vise à redonner confiance et goût du jeu aux enfants affectés par la violence et la crise à travers des activités telles que pique-niques, sport et concours de poésie. Depuis les inondations, il est devenu plus nécessaire que jamais pour assister les enfants et leurs familles.

Les résultats sont là pour en témoigner : les jeunes bénéficiaires se montrent plus communicatifs et joueurs, moins renfermés, plus sûrs d'eux. Cela peut sonner comme un cliché, mais le fait est que les enfants sont l'avenir et il est donc crucial de les aider à donner un sens aux expériences vécues, à consolider leur résilience naturelle et à développer leur sentiment de contrôle

quand tout ce qui les entoure est si incertain. En aidant les enfants à reprendre confiance en eux-mêmes et dans leur entourage, on contribue à resserrer les liens familiaux et communautaires.

#### Communication avec les bénéficiaires : une approche sensible aux différences entre les sexes

La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge attachent partout dans le monde la plus grande importance à entendre les voix de tous leurs bénéficiaires – l'impartialité est l'un de nos Principes fondamentaux – mais, dans certains contextes, cela réclame une subtile combinaison de créativité et de tact. Au sein d'un grand nombre des communautés rurales du Pakistan, la mobilité des femmes et des jeunes filles est restreinte et, durant les inondations, il s'est avéré très difficile de toucher les foyers ayant une femme à leur tête.

Mettant en application les leçons apprises en Indonésie et en Haïti, un nouveau programme de communication avec les bénéficiaires a été élaboré, combinant méthodes traditionnelles et modernes pour diffuser des informations essentielles. En novembre 2010, le Croissant-Rouge du Pakistan a lancé son premier programme radiophonique – une émission hebdomadaire d'une heure animée par des volontaires du programme de la Société nationale pour l'égalité entre les sexes – ainsi qu'une émission de télévision de 30 minutes.

Ces deux programmes diffusent des informations sur des sujets tels que la promotion de l'hygiène et la préparation aux catastrophes. Surtout, ils offrent aux auditeurs et téléspectateurs l'occasion de s'exprimer par le biais d'appels téléphoniques. A la fin de 2010, la Fédération internationale et le Croissant-Rouge du Pakistan ont également entrepris d'explorer le potentiel des SMS pour communiquer avec les rescapés des inondations, une autre méthode novatrice qui venait de faire ses preuves en Haïti.

Aussi créatives que soient ces approches, toutefois, d'innombrables femmes pakistanaises restent marginalisées parce qu'elles vivent dans des foyers où les hommes contrôlent totalement l'accès à l'information. Souvent, elles ne sont pas autorisées à écouter la radio ou à regarder la télévision et beaucoup ne peuvent pas lire les brochures d'information distribuées à la population parce que les hommes le leur défendent ou parce qu'elles sont tout simplement analphabètes.

Dans ces conditions, les volontaires communautaires jouent un rôle crucial. Si tout contact avec des étrangers, en particulier les hommes, est exclu, les femmes volontaires du Croissant-Rouge sont en revanche des interlocutrices facilement tolérées par les sociétés traditionnelles. L'analphabétisme peut être surmonté au moyen de dessins et de graphiques et les volontaires peuvent ainsi faire en sorte que les voix des femmes et des filles vulnérables soient elles aussi entendues.

# FINANCES

En 2010, la Fédération internationale a reçu 500 millions de francs suisses de contributions volontaires au titre de ses programmes de développement et de secours d'urgence lors de catastrophes. Ajouté à 56 millions de francs de recettes d'origines diverses, cela représente un total de 556 millions de francs, les dépenses pour l'exercice 2010 totalisant pour leur part 472 millions de francs suisses.

Les recettes et dépenses liées aux opérations d'urgence ont les unes et les autres affiché une hausse par rapport à l'exercice précédent. En 2010, les recettes se sont chiffrées à 368 millions de francs suisses, contre 126 millions en 2009. De même, les dépenses au titre de l'assistance en cas de catastrophe ont atteint 240 millions de francs suisses en 2010, contre 180 millions l'année précédente.

C'est dans la région des Amériques qu'a été enregistrée la plus forte hausse en termes tant de recettes que de dépenses, avec un total de 258 millions de francs suisses pour les premières et de 125 millions pour les secondes. Cela représente une augmentation spectaculaire au regard de 2009 où les recettes s'étaient montées à 23 millions de francs suisses et les dépenses à 29 millions. A noter toutefois que 87% des recettes comptabilisées pour les Amériques (soit 226 millions de francs suisses) ont consisté en contributions à l'opération tremblement de terre en Haïti. Sur ce total, 99 millions de francs suisses ont été dépensés en 2010.

De 68 millions de francs suisses en 2009, les dépenses générales de fonctionnement du Secrétariat sont tombées à 63 millions en 2010. Les réserves générales ont augmenté, passant de 67 millions de francs suisses en 2009 à 68 millions de francs en 2010.

## Bilan consolidé au 31 décembre 2010

	2010 CHF	2009 CHF
<b>Actifs</b>		
<b>Actifs courants</b>		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	128 825	139 416
Investissements à court terme	160 000	110 000
Actifs financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat	97 733	20 497
Comptes débiteurs, net	115 016	135 220
Avances et autres comptes	5 303	8 046
Stocks, net	1 811	1 301
Autres actifs	204	181
<b>Sous-total actifs courants</b>	<b>508 892</b>	<b>414 661</b>
<b>Actifs immobilisés</b>		
Biens immobiliers, net	3 330	3 381
Véhicules, net	24 323	14 503
Autres équipements	1 363	1 747
Immobilisations corporelles, net	2 818	3 778
Actifs au titre des prestations constituées	2 762	4 536
<b>Sous-total actifs immobilisés</b>	<b>34 596</b>	<b>27 945</b>
<b>Total actifs</b>	<b>543 488</b>	<b>442 606</b>

Tous les chiffres sont en milliers de francs suisses (CHF)

	2010 CHF	2009 CHF
<b>Passifs et réserves</b>		
<b>Passifs exigibles à court terme</b>		
Comptes créditeurs	25 749	16 613
Charges à payer	10 320	3 992
Avantages du personnel	4 073	6 189
Provisions	21 226	21 285
Recettes différées et contributions payées d'avance	44 483	44 248
<b>Sous-total passifs exigibles à court terme</b>	<b>105 851</b>	<b>92 327</b>
<b>Passifs à moyen et long terme</b>		
Recettes différées	3 408	1 818
<b>Sous-total passifs exigibles à moyen et long terme</b>		
<b>Total passifs</b>	<b>109 259</b>	<b>94 145</b>

Tous les chiffres sont en milliers de francs suisses (CHF)

## Compte de résultats consolidé pour l'exercice clos le 31 décembre 2010

	2010 CHF	2009 CHF
<b>Réserves assujetties à des restrictions</b>		
Fonds détenus pour des opérations	365 800	280 984
<b>Sous-total réserves assujetties à des restrictions</b>	<b>365 800</b>	<b>280 984</b>
<b>Réserves générales</b>		
<b>Réserves affectées</b>		
Auto-assurance	1 175	1 060
Réunions statutaires	1 140	840
Evaluations actuarielles	2 762	4 536
Projets spécifiques	829	-
<b>Sous-total réserves affectées</b>	<b>5 906</b>	<b>6 436</b>
<b>Autres réserves générales</b>		
Excédent retenu	62 523	61 041
<b>Sous-total réserves générales</b>	<b>68 429</b>	<b>67 477</b>
<b>Total réserves</b>	<b>434 229</b>	<b>348 461</b>
<b>Total passifs et réserves</b>	<b>543 488</b>	<b>442 606</b>

Tous les chiffres sont en milliers de francs suisses (CHF)

	Général 2010	Assujetti à restrictions 2010	Total 2010	Total 2009
<b>Activités poursuivies</b>				
<b>Contributions</b>				
Contributions statutaires	36 102	-	36 102	36 015
Contributions volontaires, net	3 631	501 693	505 324	289 029
Contributions remboursées à d'autres organisations	-	7 036	7 036	-
<b>Sous-total contributions</b>	<b>39 733</b>	<b>508 729</b>	<b>548 462</b>	<b>325 044</b>
Recettes services supplémentaires	-	41 299	41 299	33 001
Autres recettes	331	6 345	6 676	17 605
<b>Total recettes</b>	<b>40 064</b>	<b>556 373</b>	<b>596 437</b>	<b>375 650</b>
<b>Dépenses de fonctionnement</b>				
Avantages du personnel	46 792	107 468	154 260	150 202
Articles de secours	(84)	174 726	174 642	107 690
Transport et entreposage	124	36 719	36 843	16 940
Biens d'équipement	669	9 056	9 725	20 981
Voyages	2 731	10 812	13 543	12 986
Communications	1 554	3 948	5 502	5 268
Ateliers et formation	861	22 821	23 682	22 930
Information	1 295	7 507	8 802	9 909
Frais juridiques, professionnels et d'expertise	3 774	12 555	16 329	14 160
Administration, bureaux et frais généraux	3 164	13 094	16 258	16 278
Dépréciation et amortissement	1 977	3 800	5 777	5 192
Contributions volontaires remboursées aux donateurs	-	5 153	5 153	1 747
Provision pour contributions annoncées à recevoir	(181)	(167)	(348)	746
Provision pour contributions statutaires impayées	(158)	-	(158)	(1 341)
Provision pour les opérations	137	840	977	6 027
Contributions aux Sociétés nationales	65	31 680	31 745	83 009
Contributions à d'autres organisations	821	3 034	3 855	4 584
<b>Sous-total dépenses de fonctionnement</b>	<b>63 541</b>	<b>443 046</b>	<b>506 587</b>	<b>477 308</b>
<b>Autres dépenses</b>				
Recouvrement soutien des programmes	(24 661)	24 661	-	-
Provision pour déficits projets et reprises	450	(1 723)	(1 273)	1 219
Autres dépenses	(2 266)	2 266	-	-
<b>Total autres dépenses</b>	<b>(26 477)</b>	<b>25 204</b>	<b>(1 273)</b>	<b>1 219</b>
<b>Résultat avant activités de financement</b>	<b>3 000</b>	<b>88 123</b>	<b>91 123</b>	<b>(102 877)</b>
<b>Dépenses financières nettes</b>				
Recettes financières	(1 382)	(139)	(1 521)	(14 513)
Dépenses financières	3 169	3 707	6 876	294
<b>Dépenses/(recettes) financières nettes</b>	<b>1 787</b>	<b>3 568</b>	<b>5 355</b>	<b>(14 219)</b>
<b>Total résultat global pour l'exercice</b>	<b>1 213</b>	<b>84 555</b>	<b>85 768</b>	<b>(88 658)</b>
<b>À affecter aux :</b>				
Réserves assujetties à des restrictions	-	84 555	84 555	(94 345)
Réserves générales	1 213	-	1 213	5 687
	<b>1 213</b>	<b>84 555</b>	<b>85 768</b>	<b>(88 658)</b>

Tous les chiffres sont en milliers de francs suisses (CHF)

## Compte de résultat consolidé pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 analysé par zone géographique

	2010	2009
<b>Recettes réservées</b>		
Afrique	72 649	86 089
Amériques	258 407	23 119
Asie-Pacifique	140 274	147 933
Europe et Asie centrale	18 847	18 151
Moyen-Orient et Afrique du Nord	7 545	9 724
Programmes mondiaux	58 651	49 873
<b>Total recettes réservées</b>	<b>556 373</b>	<b>334 889</b>
<b>Dépenses réservées</b>		
Afrique	75 602	93 800
Amériques	124 777	29 482
Asie-Pacifique	185 671	211 354
Europe et Asie centrale	19 859	18 877
Moyen-Orient et Afrique du Nord	8 066	16 213
Programmes mondiaux	57 843	59 507
<b>Total dépenses réservées</b>	<b>471 818</b>	<b>429 233</b>

Tous les chiffres sont en milliers de francs suisses (CHF)

## Compte de résultat consolidé pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 analysé par catégorie de programmes

	2010	2009
<b>Recettes réservées</b>		
Programmes de développement	131 792	144 618
Programmes de réponse aux catastrophes	368 430	125 967
Programme tsunami	3 630	13 816
Projets hébergés	6 756	4 939
Autres projets	2 251	1 658
Services supplémentaires	43 514	43 891
<b>Total recettes réservées</b>	<b>556 373</b>	<b>334 889</b>
<b>Dépenses réservées</b>		
Programmes de développement	136 886	138 940
Programmes de réponse aux catastrophes	240 199	179 830
Programme tsunami	41 254	48 132
Projets hébergés	5 737	8 251
Autres projets	4 600	8 989
Services supplémentaires	43 142	45 091
<b>Total dépenses réservées</b>	<b>471 818</b>	<b>429 233</b>

Tous les chiffres sont en milliers de francs suisses (CHF)

# LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DU MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT- ROUGE

## **Humanité**

Né du souci de porter secours sans discrimination aux blessés des champs de bataille, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sous son aspect international et national, s'efforce de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes. Il tend à protéger la vie et la santé ainsi qu'à faire respecter la personne humaine. Il favorise la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix durable entre tous les peuples.

## **Impartialité**

Il ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique. Il s'applique seulement à secourir les individus à la mesure de leur souffrance et à subvenir par priorité aux détresses les plus urgentes.

## **Neutralité**

Afin de garder la confiance de tous, le Mouvement s'abstient de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d'ordre politique, racial, religieux et idéologique.

## **Indépendance**

Le Mouvement est indépendant. Auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leur pays respectif, les Sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permette d'agir toujours selon les principes du Mouvement.

## **Volontariat**

Il est un mouvement de secours volontaire et désintéressé.

## **Unité**

Il ne peut y avoir qu'une seule Société de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge dans un même pays. Elle doit être ouverte à tous et étendre son action humanitaire au territoire entier.

## **Universalité**

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, au sein duquel toutes les Sociétés ont des droits égaux et le devoir de s'entraider, est universel.

**Fédération internationale des Sociétés  
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge**

Case postale 372

CH-1211 Genève 19

Suisse

Téléphone: +41 22 730 4222

Téléfax: +41 22 733 0395

Courriel: [secretariat@ifrc.org](mailto:secretariat@ifrc.org)

[www.ifrc.org](http://www.ifrc.org)

**Sauver des vies, changer les mentalités.**